



**PISSN : 2543-3938 - EISSN : 2602-7771**

***Les enjeux identitaires et sociolinguistiques du langage féminin dans  
l'espace socioculturel français. Cas de Ségolène ROYAL***

***the identity and sociolinguistic issues of female language in the French  
sociocultural space. case of Ségolène ROYAL***

HAMMI Chafia

Université de BISKRA. (ALGERIE),

chafia.hammi@univ-biskra.dz

Reçu: 03 / 02 / 2023

Accepté: 14 / 01 / 2024

Publié: 20 / 01 / 2024

**Résumé :**

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une tentative ayant pour objectif de pénétrer un peu plus l'esprit de la femme et de s'attarder sur le langage féminin du point de vue sociolinguistique et stylistique dans lequel nous avons pris le cas du discours de Ségolène ROYAL.

Cette analyse référentielle du langage féminin, nous amène à constater que S. Royal a un choix pour ses expressions féminines et qui sont caractérisées par la perfection, le raffinement et la force de la langue ainsi que la mise en valeur d'une stratégie spéciale de discussion ou justement la pertinence du choix des mots puisés dans l'ancrage féminin qui lui a donné un air de combattante afin de s'affirmer et de s'identifier

**Mots-clés:** *Identité ; langage féminin ; sociolinguistique ; style .*

\*\*\*

**Abstract:**

This study is part of an attempt aimed at penetrating a little more the spirit of the woman and to dwell on the feminine language from the sociolinguistic and stylistic point of view in which we have taken the case of the speech by Ségolène ROYAL.

This referential analysis of the female language, leads us to note that S. Royal has a choice for its female expressions and which are characterized by the perfection, the refinement and the force of the language as well as the development of a special strategy of discussion or precisely the relevance of the choice of words drawn from the female anchor gave her an air of a fighter in order to assert herself and identify herself.

**Keywords:** *Feminine language; identify; sociolinguistics; style.*

## I. INTRODUCTION

Nous admettrons définitivement dès lors, lorsqu'on nous parle du langage féminin, que nous nous trouvons devant un acte de communication, que l'on se trouve dans un espace d'interaction sociale avec un acte d'énonciation.

La diversité linguistique amène à stipuler l'existence d'un parler féminin qui ne constituerait qu'une forme de l'extraordinaire de la diversité linguistique: l'existence d'un langage spécial « féminin ». Cette distinction est multiple par sa pureté sociale: l'appartenance sexuelle de l'allocutaire, le choix des expressions, le variable du sexe du délocutif, peuvent modifier le choix des expressions et la configuration des discours.

Notre démarche est fondée sur un présupposé sociolinguistique; où on se propose de retrouver à travers un acte langagier féminin pour éclaircir le rôle de la composante politique dans l'enrichissement du vocabulaire, qui suscite et nécessite une certaine compétence discursive, l'utilisation d'un style fonctionnel et le choix des expressions nouvelles. Au niveau, de notre étude, nous sommes amenés donc à observer un fait de la langue d'où les femmes utilisent une pratique langagière caractérisée par un fonctionnement particulier des structures linguistiques et par un style proprement innové.

L'arrivée de la femme dans la vie politique a connu une ampleur et une signification particulière. Le choix des expressions écrites résulte de l'étude de la problématique féminine dans un contexte sociolinguistique, chercher l'usage différenciel de la langue, d'où le sexisme est ancré dans les structures du langage, préalablement qu'il faut avoir une prise de conscience de son existence. Alors, une problématique autre de la linguistique est mise en jeu. Sur le plan du discours et de la communication, quels sont les enjeux identitaires du langage féminin dans l'espace socioculturel français? Quelles attitudes vis-à-vis de cette norme? Quels sont les moyens par lesquels le langage féminin s'identifie?

Pour répondre à cette problématique qui contient à son tour un questionnement, nous avançons deux hypothèses qui seront formulées comme suit :

Primo, comme la langue est un tout unifiée, elle a des variantes certes, locales mais qui ont un penchant social; la variation sociale est en liaison intime avec la variation stylistique. A partir de cela, le terrain idéologique pourrait-il insuffler un écho au point de vue social plutôt que psychobiologique? Si la langue pourrait véhiculer une idéologie sexiste, est-ce que l'usage de cette langue serait indépendant des expressions et des structures stylistiques qui peuvent localiser l'originalité sexuelle du discours.

Secundo, le langage féminin a plusieurs caractéristiques servant à la fois à s'affirmer à l'intérieur du groupe et à se manifester comme groupe; la réflexion et la pratique de la langue, aurait-elle une tendance générique ou sexée, qui nous amène à s'interroger sérieusement sur l'existence d'un langage féminin.

Nous avons pris comme cas à étudier et à illustrer stylistiquement le discours d'une candidate aux élections présidentielles de la France Ségolène ROYAL lors de sa campagne présidentielle en l'an 2007. Une femme qui représente la nouveauté, dans sa présence, dans ses compétences linguistiques, et dans sa puissance d'être en face d'un grand public, devant les élections présidentielles d'un pays considéré parmi les pôles maîtrisant bien la langue française.

Notre objectif d'étude dans ce travail est de montrer l'impact du langage féminin sur les lecteurs et toutes les classes sociales, comme nous essaierons d'aborder le discours politique émis par les femmes, sous un angle social afin d'y voir ce qui a permis à ce genre de discours d'être un véritable stéréotype des études linguistiques, et ce dans le but de montrer l'implication de la femme dans la scène politique, voire, examiner les modes d'exposition du français par les femmes afin d'analyser les orientations sociolinguistiques du langage féminin et de savoir comment les faits analysés serviraient dans les campagnes électorales d'abord et dans les autres secteurs sociaux par la suite.

### 1. Le langage des femmes: une structure de différenciation

Le comportement verbal des femmes et des hommes a certainement une relation avec les stéréotypes, d'une vision simpliste et réductrice. Celui-ci revient à la nature féminine et

masculine, le stéréotype peut démontrer la classe à laquelle appartient le locuteur, il peut dénoter son niveau culturel et son idéologie :

La première a comme caractéristique d'être émotionnelle et volubile ; c'est-à-dire on parle beaucoup, rapidement et facilement. La seconde a comme caractéristique spécifique, d'être objective, mais bruyante. C'est-à-dire on s'appuie sur l'expérience, sans parti pris, qui n'est pas impartial.

En fait, cela n'empêche nullement pas d'autres expériences qui invalident ce type d'affirmations et qui éprouvent le contraire, les hommes s'avérant bien plus prolixes, dont leurs langages ou leurs écrits paraissent trop longs ; qui sont en réalité trop bavards et trop verbeux. Car ils utilisent et abusent simultanément trop de mots aussi pour s'exprimer, malgré l'inutilité des cas. Ces premières expériences montrent que, lorsqu'une femme et un homme se parlent, même en disant la même chose. En revanche, si cette femme n'utilise pas les variantes « féminines », son parler est toujours perçu comme défavorable, surtout quand il s'agit des connotations négatives attachées au parler féminin. Puisque dans ce dernier cas, l'interlocuteur cherche et de manière abondante; même inconsciemment, la confirmation de la représentation féminine.

### 1.1. Le bavardage

Un bavard; mot composé du suffixe "ard" souvent péjoratif et dépréciatif. C'est celui qui parle beaucoup et qui raconte des choses qu'il ne devrait pas dire ; indiscret. Prétendument, ce sont les femmes qui sont généralement accusées d'un comportement pareil, et ce, est issu d'une conception dépréciative et d'une représentation sociale assez illégitime. (Lexibook Limited)

Ce mauvais comportement permet d'entrer dans des échanges avec autrui de façon subite et bruyante afin de se classer dans un groupe qui connaît l'appréhension de la réalité sociale et vitale. Qu'il soit réel ou imaginaire, il exige une appartenance d'un système de valeurs, de notions et de pratiques qui, donnent aux individus les moyens de s'orienter par balisage dans l'environnement qui les maîtrise.

La notion de la représentation sociale a été abordée et développée sous un autre angle et autour d'un autre exemple par Moscovici (1961), son sujet traité est « *la vulgarisation ou la pénétration dans le public de la théorie psychanalytique* » ; où il a affirmé que (Ibid. p.55-56) « *la représentation sociale est une modalité de la connaissance particulière ayant pour fonction l'élaboration des comportements et la communication entre individus (...)elles ont une fonction constitutive de la réalité, de la seule réalité que nous éprouvions et dans laquelle la plu part d'entre nous se meuvent* » (Ibid. p.58)

Les caractéristiques attribuées au parler féminin n'ont pas essentiellement une procession véridique à ce genre de parler et n'a rien avoir effectivement avec ce qu'elles disent réellement ; à chaque fois où le sujet parlant est de sexe féminin, l'observateur- l'interlocuteur- lui attache un jugement à priori, à lui et à son langage.

Oscar Wilde (cf.p15) affirme à ce propos que « *les femmes sont un sexe décoratif. Elle n'ont jamais rien à dire, mais elles le disent de façon charmante* ». Bien que les femmes soient traitées comme une catégorie spécifique et particulière, cela ne nous empêche pas de dire que leur bavardage soit aussi bien charmant. Or, quelque soit l'observateur, l'interlocuteur peut distinguer et saisir aisément le parler féminin du parler masculin. Car les traits différenciateurs qui le spécifient ont un grand impact de discrimination.

## 2. Les particularités du langage féminin

Dans le langage féminin émerge une différence flagrante, hormis des cas exceptionnels, classés pathologiques. Les traits de divergences peuvent être résumés dans les points suivants, cités par ordre d'importance (Verena Aebisher, Claire Forel (1991))

- Une prosodie plus variée jointe d'un son musicale proprement doux et aigu.
- Des mots: (verbes, adjectifs, adverbes et conjonctions), sont plus émotionnels chez les femmes que chez ceux des hommes.
- Des adverbes intensifs qui tendent à mettre en œuvre de grands moyens pour obtenir un rendement plus élevé et atteindre facilement ce qu'on cherche.
- L'emploi fréquent des diminutifs avec plus d'euphémisme. C'est-à-dire on fait le choix des expressions dont le sens atténué évite de déplaire et de choquer.
- La tendance vers un discours moins indirect et strictement soigné, à penchant de

politesse accompagné généralement par une fluidité langagière.

-Le parler féminin est moins affirmatif et plus incitatif, en exprimant leurs opinions par rapport à celui des hommes.

-L'usage presque permanent des variétés de couleur dans les appellations et dans les noms, comme dans les surnoms, avec moins de jurons (expressions grossières par lesquelles elles jurent)

-L'emploi presque permanent du registre familier avec l'écart des mots choquants et durs.

-Souvent, par crainte et complexe de la faute et à cause de son état psychique, la femme a une tendance au respect entier de la norme de la langue.

-Plus d'expressivité non-verbale, option du langage paralinguistique et extralinguistique (intonation, gestes, couleur, vêtements, etc.) au détriment du langage purement linguistique, caractérisé par l'usage de la norme langagière.

-Lexique souvent recherché, dit non spontané. Cela peut s'exprimer par son vouloir éternel d'un comblement de ce sentiment d'infériorité par rapport à l'autre.

### 3. Les caractéristiques générales du langage féminin

Au niveau phonologique; la différence par rapport à celle de son partenaire masculin paraît flagrante. Elle se manifeste clairement sur le plan de la prononciation, par le fait que les femmes ne prononcent pas comme prononcent les hommes, elles ont un phonétisme particulier qui correspond à leurs cordes vocales avec un ton aigu, par opposition à celui des hommes reproché d'être grave. Cela n'excepte nullement pas des cas cités pathologiques (qu'ils soient héréditaires ou faute de formation ou d'éducation) où il y a quelques sujets qui se confondent d'accent.

En outre, ces deux catégories sociales, biologiquement distincts, physiologiquement différents, chaque parler renvoie nécessairement à des pratiques sexuées : c'est-à-dire, soit un parler féminin ou qu'il soit masculin, il exprime sans doute un comportement précis au sexe auquel il appartient. Ce qui le distingue par rapport à l'autre peut être sans être vu ni connu.

Au niveau de l'articulation, elles articulent les sons d'une manière presque différente que les hommes. Cette articulation divergente des deux sexes démontre comme si, ces deux catégories humaines, de sexes nettement distincts, ne font pas partie de la même communauté linguistique (AEBISCHER Verena, 1970, p. 75) "les observations touchant le phonétisme des parlars féminin montrent que nous sommes en présence de déformation plus ou moins conscientes de phonèmes ou de termes employés par les hommes appartenant à la même communauté linguistique »

#### 3.1. Le sexisme dans le langage

Ces différences du langage féminin par opposition à son homologue masculin, situent les femmes en dehors de cet univers : même si l'ensemble de ces hommes et de ces femmes appartiennent à la même culture, à la même nation et à la même communauté linguistique, ces dernières sont distinguées par leur façon de parler considérée souvent de sorte de bavardage. (Verena Aebischer, Claire Forel) « un exemple reliant le stéréotype linguistique à la position sociale des femmes est celui des pratiques langagières catégorisées comme « bavardage » par rapport à la conversation des hommes

Alors le bavardage est d'abord une sorte de divulguer des choses à ne pas dire, ainsi que de parler beaucoup et futillement avec quelqu'un<sup>58</sup>. Ce mauvais jugement est revendiqué comme dévalorisation et comme dépréciation du parler féminin. Cette stratégie langagière défavorise l'articulation d'une expérience spécifiquement féminine, ainsi l'échange entre femmes.

Ensuite dans le cadre d'une série d'interviews avec soixante femmes, Aebischer dégage les diverses attitudes envers des femmes en l'occurrence du bavardage. Elle distingue quatre catégories d'attitude principales propres à quatre catégories de femmes :

femmes traditionnelles.

femmes nouvelles.

femmes suffragettes.

femmes modernes.

Selon cette interprétation donnée cet auteur, les femmes traditionnelles et les femmes modernes ne remettent pas en question les idées reçues. Par contre, le bavardage est issu de l'organisation sociale et de son mécanisme souvent conventionnel. En fait, ce système crée ce genre de

différences entre les femmes et à tous les niveaux, car parler c'est éprouver une certaine appartenance sociale. C'est pour ces raisons là, que les femmes nouvelles et les suffragettes, femmes militantes pour leur droit de vote revendiquent une transformation radicale et intégrale de la société pour pouvoir au moins rendre équitable ce déséquilibre éphémère.

#### 4. La sociolinguistique du discours féminin

M. Yaguello essaye de faire une expérimentation en se plaçant par le champ d'investigation .Elle met l'accent sur la condition féminine plutôt que sur le sexe, par le fait d'adopter un point de vue sociale que biologique. Toutefois, elle refuse deux critères importants c'est-à-dire en écartant le critère du féminin éternel ainsi que la matière féminine

La langue n'est certes pas homogène, la variation est inhérente à toutes les langues du monde, or, l'homme est sociable de nature et de naissance c'est-à-dire qu'il se rapporte à une société donnée, et parmi les paramètres de la variation, la classe, le groupe, l'âge, la profession, la région ainsi que le sexe.

« on a toujours affaire à des variantes ou à des sociolectes d'une langue commune avec compréhension mutuelle » (Ibid, p. 20.) Au contraire, on peut parler de registres de styles ou de discours distincts, mais les femmes qui vivent dans le même foyer que les hommes ne partagent pas le même code que les hommes, car il y a des différences et des dominances, malheureusement, cette différence n'est pas remarquée par tous les linguistes. Dans leur ouvrage « la langue française au xx siècle, Bordas 1976. » G.Desirat et T.Hordé indiquent qu'il y aurait par évidence une langue commune puisqu'il y a communication vis-à-vis de Hymes, c'est « être en commun » si le code n'est pas identique le résultat serait perturbé par la mauvaise réception du message, donc la mauvaise interprétation.

Les femmes visent par ce style de politesse bien raffiné de masquer les antagonismes, la désapprobation et de cacher tout ce qui est impoli. En d'autre terme, cette politesse est en réalité artificielle, puisqu'elle est liée à l'incapacité de s'affirmer, de s'imposer et de dire franchement ce que l'on pense. Elle passe à côté de toute vérité.

Selon Lakoff (1975), les femmes choisissent dans la plus part des cas les formules les plus polies par rapport aux hommes. De même, les femmes utilisent dans leur parler l'intonation plus largement que les hommes; d'après lui toujours, particulièrement l'intonation cible l'indication de la soumission, de l'obéissance, de l'incertitude, de l'hésitation, de l'approbation polie, de la surprise et enfin de l'enthousiasme. Toutes ces structures de politesses sont une manière explicite de s'affirmer, de connaître l'autre et de se reconnaître. Ces formules dévoilent en quelques sortes un sentiment d'hostilité. Par cet usage des constructions modales, elles visent à éviter l'assertion et surtout toute digression. C'est à l'issue de la pression sociale qui exige aux femmes une prise en jeu correcte d'une certaine somme, au moins minimale de politesse.

En guise de ce qu'on vient de citer ci-dessus, on peut conformément faire appel à une autre caractéristique attribuée souvent au langage féminin, celle du purisme. En fait, les femmes respectent les normes langagières, car elles se concentrent beaucoup plus sur la correction adéquate du discours, comme elles donnent une grande importance à son perfectionnement. C'est pour cette raison, qu'elles éprouvent un certain penchant et une certaine tendance à l'hypercorrection, ou la correction abusive et exagérée. De ce fait, elles emploient moins de formes stigmatisées, d'infamie et de honte et s'intéressent aux normes prestigieuses. Suite à cela, on constate que les femmes s'auto-correctent, s'auto-dénigrent ou s'idéalisent. Pour expliquer ce phénomène, il faut voir le statut de chaque sexe, le statut social des femmes ainsi que celui des hommes. Celui de ces derniers repose essentiellement sur leur identité même, sur ce qu'ils font et ce qu'ils sont; quant à celui des femmes, il apparaît dans leurs apparences, leur aspect visible, extérieur, mais qui n'est pas forcément significatif.

Toutefois, Jespersen (1922) ne constate que le vrai maintien de la langue pure, ou la langue normée et la prudence linguistique, qui existe chez la femme généralement. A ce propos, (Yaguello Marina, p 39) il a écrit :

« le point de vue féminin est inattaquable (il s'agit de la purification de la langue) et tout nous porte à féliciter ces nations, au nombre desquelles l'Angleterre (...), où le rôle social des femmes était suffisamment important pour assurer à la langue une plus grande pureté, et pour éviter la vulgarité, bien plus que si les hommes avaient été seuls juges en la matière. »

En outre, les femmes essaient toujours d'éviter tout ce qui est vulgaire, tout ce qui est très courant, tout ce qui est très répandu, banal et commun. Au contraire, elles fournissent de grands

efforts à orner et à argenter leur prononciation en la purifiant par le respect quasi-total et dans les mesures du possible des règles de la langue. C'est pour cela, et dans le plus part des cas, elles optent pour l'euphémisme, pour la métaphore et pour tous ce qui rend beau leur parler. A travers le relevé qu'on fait, nous sommes arrivés à en conclure que Ségolène ROYALE, ex-candidate aux élections à la présidence française, a utilisé une panoplie de verbes exprimant:

#### a. Le sentiment

Ces verbes décrivent souvent les impressions ainsi que l'avis personnel de l'énonciateur. Leur charge affective et émotionnelle est par conséquent très développée; ce qui fait d'eux des éléments foncièrement subjectifs. De ce fait, leur utilisation est particulièrement propre aux discours, surtout à ceux de grandes occasions.

Ma vigilance sera sans failles au service de l'idéal qui nous a rassemblé  
(disc:01)

En utilisant les verbes " *pouvoir, être, rassembler* " Ségolène tend à encourager et à garder confiance aux militants socialistes, pour continuer le projet politique, afin de les appeler à l'union pour des victoires futures

#### b. la crainte et l'inquiétude

Exemple:

- *Ecoutez, arrêtez, ouf ! C'est fatigant!* (disc:05)<sup>101</sup>

L'exemple montre que Ségolène était entrain de supplier ses interlocuteurs pour qu'ils l'écoutent et de manière silencieuse, puisqu'il y a du bruit qui l'empêche de parler et transmettre ses idées. La preuve que ces deux verbes sont suivis d'une interjection "ouf!", un soupire profond, et un cœur qui soupire n'a pas généralement ce qu'il désire. Elle désire le calme et le silence qu'elle essaye d'imposer. En outre, cet exemple est suivi aussi de l'énoncé: *C'est fatigant!* Ici le verbe "*être*" n'exprime pas l'état, mais cet état est exprimé par l'adjectif qui le suit "*fatigant*".

#### c. L'espérance

Exemple:

- Je souhaite au prochain président de la république d'accomplir sa mission au service de tous les français (disc:01)

- L'homoparentalité est en effet inscrite dans notre projet (disc:01)

Ces exemples montrent le souhait de Ségolène ROYAL de rapprocher encore d'avantage à manifester son influence sur ses interlocuteurs, de les rassurer et de les encourager à garder l'espoir à agir sur son Parti socialiste dans l'avenir, donc à continuer le combat politique.

### 4.1 Les verbes d'opinion

Ce genre de verbes est très particulier puisqu'il regroupe ceux qui expriment une opinion et ceux qui renseignent sur la manière que le locuteur à exprimer et d'appréhender son discours qu'il développe devant son propre public. Par leur biais, nous pouvons confirmer ou infirmer si la candidate aux élections présidentielle en France, adhère et avec une conviction rassurante, aux éléments qu'elle développe dans son propre discours ou au contraire; si elle se méfie ou si elle se distancie avec ce dont elle est chargée de relater. A ce propos, C. K. Orecchioni déclare que " *Les verbes d'opinion renseignent sur le degrés d'assurance avec lequel les locuteurs adhèrent à leurs croyances*"<sup>1</sup>. Ces verbes ont été utilisés en masse dans notre corpus, dont voici leur liste: Je serai au rendez-vous de ce travail indispensable et j'assumerai la responsabilité qui m'attend désormais.(disc:01)

Ma vigilance sera sans failles au service de l'idéal qui nous arassemblé. (disc:01)

Ce que nous avons commencé ensemble, nous allons le continuer ensemble. (disc:01)

Mais je leur dis que quelque chose s'est levée et qui ne s'arrêtera pas. (disc:01) J'ai engagé un renouvellement profond. (disc:01)

<sup>1</sup> C. Kerbrat Orecchioni: *L'énonciation*, Ed, Armand Colin, Paris, 1999, p. 118.

Par l'utilisation de ces verbes, la candidate tend à donner une interprétation de l'état actuel ainsi que celui du futur de la France, qu'elle délivre sa vision des choses. Ces verbes sont, en réalité, porteurs des impressions gravées et laissées dans les mots qu'ils les véhiculent.

## 4.2 Les types d' adverbs

### 4.2.1 Les adverbs de sentiment

Cette classe d'adverbs est l'une des plus révélatrice de l'engagement affectif surtout féminin de la part des énonciateurs dans leurs discours. En effet, c'est par leurs moyens qu'on peut tamiser et en même temps filtrer l'état d'âme émotionnel de l'énonciateur.

Exemples:

J'ai *énormément* d'invitations (disc:02)

Je ne suis pas *encore* élue (disc:02)

Ces adverbs, " *énormément, encore* ", ont été utilisés par la candidate pour exprimer avec intensité, un soulagement ou un point de vue sur un sujet particulier, qui est sans doute, les élections présidentielles en France.

-*énormément* : adverb de manière qui signifie le taux ou l'intensité des invitations, que la candidate a reçues. Ceci mérite d'être soulevé et substitué par excessivement et au plus haut point.

-*encore* : cet adverb marque la persistance d'un état ou d'une action, qui signifie de nouveau, pour la deuxième fois ou une fois de plus. Ce qui connote, ce qui est tout récent, qui existe depuis peu et qui est moderne.

### 4.2.2 Les adverbs d'intensité

Ils servent à exprimer et avec une certaine force supplémentaire, dans un discours, l'impact et la gravité de l'événement que l'énonciateur relate et décrit. A l'aide de ce genre d'adverbs, le sujet parlant essaye de mettre en relief les autres éléments du discours qui lui semblent voir une importance additive.

Exemples:

-Un renouveau de notre démocratie et *notamment* pour les jeunes.(disc:01)

-je suis invitée *pratiquement* toutes les capacités du pays (disc:02)

*Notamment* : adverb de manière qui signifie la façon qui mérite d'être notée particulièrement, singulièrement et de manière un peu spéciale.

*Pratiquement*: adverb exprimant la manière, il signifie, d'une manière pratique, dans la pratique ou presque virtuellement.

### 4.2.3 Les adverbs d'opinion

Ce sont des adverbs particuliers et spécifiques, ils ont comme caractéristiques de pouvoir exprimer un avis personnel ou un jugement porté sur quelque chose ou sur quelqu'un.

-*pourtant* je suis invitée (disc:02)

Ces adverbs décrivent et jaugent le degré d'adhésion de l'énonciateur et de la certitude de son discours. Comme ils peuvent aussi passer de la certitude absolue du locuteur envers ses opinions vers une prise de position, mais avec distanciation, pour confession de son incertitude.

*au moins* : locution adverbiale, qui signifie, si ce n'est de plus, néanmoins, en tout cas ou pourtant.

*pourtant*: adverb qui marque l'opposition entre deux choses liées ou entre deux aspects d'une même chose. Nous noterons que dans les adverbs sont extraits des cinq derniers discours de Ségolène ROYAL, peut être que cette dernière a fait appel aux experts politiques pour s'exprimer de cette même façon là, afin de donner du poids et de la crédibilité à son discours.

## 4.3 Les adjectifs

### 4.3.1 Les adjectifs objectifs

Ce genre d'adjectifs est décrit par C. Kerbrat Orecchioni,(C. K. Orecchioni , (1999), p. 80.) comme force qui sert souvent à « *gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel* ». Selon elle, sa présence est indispensable dans toute construction discursive, sous prétexte, qu'ils marquent et en forte puissance une neutralité et une distanciation. Et ce par le fait qu'ils ne nous cèdent pas l'occasion de voir et de sentir des jugements de valeur.

-Les pouvoirs *économiques*, les pouvoirs *financiers*

-Le suffrage *universel* (disc:01)

- Ce *grand* moment *démocratique*, bien sur les militants *socialistes* (disc:01)

#### 4.3.2 Les adjectifs évaluatifs

A ce propos C. Kerbrat Orecchionni déclare que: ( op. cit, p. 106. ) « *les adjectifs évaluatifs sont tous subjectifs dans la mesure où ils reflètent certaines particularités de la compétence culturelle et idéologique du sujet parlant, mais ils sont à des degrés variables* ». Elle enchaîne en disant que ces degrés de variabilité sont soumis à des changements qui dépendent des sociétés dans lesquelles ils survivent. Néanmoins, ils peuvent être stables et immuables au sein d'une même communauté linguistique.

Exemples:

- Ce *grand* moment démocratique (disc:01)
- D'*immenses* rassemblements populaires (disc:01)
- Un renouvellement *profond* de la vie politique (disc:01)

D'une première vue, nous remarquons que, dans les deux premiers exemples, les deux adjectifs sont antéposés, par opposition aux deux derniers où ils sont postposés. Cela n'est pas émis par hasard, au contraire une construction pareille est bien étudiée avant d'être oralisée devant le public français, qui connaît profondément sa langue et ses calembours.

Cette norme est jugée relative car elle est posée par les locuteurs d'une société, par conséquent, elle n'est pas forcément la même d'une communauté linguistique à une autre. A ce sujet C.

Kerbrat Orecchionni déclare que (op. cit, p. 106.) « *l'usage d'un adjectif évaluatif est relatif à l'idée que le locuteur se fait de la norme d'évaluation pour une catégorie d'objet donnée* »

-Ce *grand* moment démocratique... :l'adjectif souligné est antéposé, il décrit une propriété inhérente à cet événement qui est les élections présidentielles en France.

Cette réalité est connue en même temps reconnue par le public potentiel français.

#### 5. La stylistique langagière de Ségolène ROYAL

Quant à ses propres discours, il s'agit de : ensuite des emplois suivants :

un verbe précis, décidé, concret, qui joue sur la compréhension personnelle des électeurs, leurs soucis quotidiens et leurs angoisses.

un langage plus général, qui se fonde sur des valeurs et non sur un programme, valeurs dont la gauche elle aussi a la nostalgie, après de longues années de gouvernement, c'est-à-dire de concessions et de pragmatisme.

elle tient un discours moral autant que politique. Les Français en mal de repères y sont sensibles.

encore faut-il préciser la nature d'un projet dont chacun se demande, les uns avec goguenardise, les autres avec espoir, s'il a un réel contenu.

A cette question – mais au fond, quelle est la pensée Royal ? – l'Observateur apporte une première réponse. Au moment où le CPE, projet tombé d'en haut qui se fracasse sur la mobilisation sociale, démontre la désuétude d'une méthode de gouvernement trop centralisée et hautaine, Ségolène Royal affirme une méthode symétriquement inverse : « *écouter avant de parler, débattre avant de trancher, consulter avant d'agir* ».

Et lorsqu'on leur demande un jugement sur ses concurrents pour l'investiture présidentielle, un mot revient comme une antienne : " ils appartiennent au passé ". Ségolène Royal profite à plein de l'usure des éléphants, comme si une mystérieuse fatwa avait été lancée contre ceux qui ont exercé des responsabilités durant les vingt dernières années.

## 6. La beauté ou l'expression de la puissance stylistique

La campagne présidentielle française de 2007 qui a vu Ségolène ROYAL dans toutes ses forces, personnalité, choix des expressions, présence politique, a permis de révéler et de bien montrer Ségolène comme un personnage politique vraiment brillant dont la caractéristique essentielle est le féminin. Certes les femmes et les hommes ne pratiquent pas de la même manière la politique mais l'identité sexuée de Ségolène n'empêche pas à montrer un discours flagrant purement féminin.

La maternité de Ségolène (Marlène Coulomb-gully, (2009).p 20) a été mise en valeur par la candidate même, qui lui donne la vérité et la sincérité de ses émotions, dans ses discours « [...] *Ce que je veux pour chaque jeune, c'est ce que j'ai voulu comme mère pour mes propres enfants* » [...] (Le Figaro, c ( Ibid, p 22. )

Cette sincérité exprimée dans les discours de ROYAL lui permet de maîtriser l'intensité de son style et de son caractère sur la scène politique et ne pas laisser transparaître des faiblesses.

À ces qualifications de Ségolène Royal comme mère – comme « *Mère superlative* » (Coulomb-Gully, 2009, p. 35) – s'ajoute une caractéristique importante de la campagne de 2007 : celle induite par le fait que la candidate du PS était aussi la compagne du premier secrétaire du même parti. Il est intéressant de remarquer que, dans le corpus principal, la thématique est extrêmement présente, mobilisant fortement le genre dans la construction de la figure de la candidate (Ibidem, p 34 ) Dans un monde politique marqué par la culture du contrôle (geste, émotions, discours...) , l'apparence vestimentaire de Ségolène tout au long de la campagne présidentielle a été largement changé, par rapport à son habitude ( Ibidem, p 35)

« *Elle s'est épanouie, souligne un proche. Elle a su mettre sa beauté en valeur, en s'habillant autrement, en femme plus femme.* » (Marianne)

Avant, le charme, la « *Royal touch* » célébrée par la presse anglo-saxonne, aplanissait les difficultés ; désormais seule compte la démonstration répétée de l'aptitude au pouvoir. Il est vrai que le propre du charme est de se dissiper.

*Sanction positive des discours, la candidate est décrite comme adaptant ses vêtements aux phases de la campagne. Cette sanction indique cependant, en creux, qu'elle n'est pas prête, d'emblée, pour la fonction à laquelle elle aspire. Libération avait ainsi précisé, après le discours de Villepinte, entretenant l'ambiguïté entre le féminin et le politique : « Ségolène Royal conclut l'exposition de son dessein présidentiel et finit d'ajuster son tailleur de femme d'État. »(Op, cit, p 35 )*

Dans ce sujet, il faut remarquer que la figure de Ségolène ROYAL est affectée par diverses émotions et par sa vocation de féminité: « *La candidate socialiste [...] serre des mains, embrasse des joues [...] « Elle est restée à la fois humble, à l'écoute, et en même temps habitée par le rôle », témoigne sa conseillère spéciale .*

### I. Résultats et Discussion:

Nous sommes d'avis que la langue se définit par des permanences et des ruptures. La variation est inscrite en son sein, chacun par stratégie individuelle pouvant rompre avec ce qui s'est constitué comme norme. De la stabilisation de variations peut naître la variété, et donc le changement linguistique. Avec ses nombreuses polarités dans le discours, la variation de la langue dite féminine peut être avancée comme hypothèse de la réalité française. Les discours de Ségolène ROYAL veulent refléter la norme sociale en matière de langue. La variation féminine viendrait de la différenciation sexuelle et sociale qui se manifeste aussi dans la langue elle-même, avec deux grands pôles : les tenants de la norme académique ou enseignée dans les institutions scolaires et les tenants de l'authenticité s'adressant surtout à la masse du peuple.

Néanmoins, si le discours est un instrument de stabilisation de la langue et que tous les autres discours féminins, quel que soit par ailleurs la contradiction qui peut exister entre les pratiques et les représentations sur la langue, présentent continuellement et souvent inconsciemment des observables qui ne relèvent pas d'une norme endogène, on peut présumer de l'existence d'une variété du français féminin. Ce qu'on peut comprendre, c'est que le processus d'individuation est en cours et qu'il est entrain de plier l'un des bastions institutionnels de la langue française normative. La société doit s'adapter proposer un nouvel apprentissage à côté de celui de la norme linguistique : l'apprentissage de l'hétérogénéité sexuelle.

## II. Conclusion:

A partir de l'analyse effectuée sur le discours de Ségolène ROYAL, nous pouvons dire que ce discours contient une langue spécialisée avec un lexique spécifique et teinté d'un ton et d'une voix assez douce et provocatrice aux gens sensibles aux femmes trop fines. Certes le discours féminin a une présence, et les femmes aiment toujours se distinguer par rapport aux autres, quelques fois même par rapport à elles-mêmes. Par l'utilisation d'un style clair et sophistiqué, pure et raffiné. Mais il est toujours pris sous forme d'exhibition. Notre analyse nous a permis de concevoir que le langage féminin est caractérisé par un emploi d'un langage clair et bien purifié. Nous avons pu également constater que Ségolène ROYAL a une pratique stylistique langagière particulière, un langage fondé sur des valeurs féminines, avec une stratégie qui s'impose de force dans le parler et la connaissance de se faire distinguer. Au terme de ce travail de recherche, nous avons pu conclure que cette analyse, portée sur le discours féminin et sur sa situation sociolinguistique et stylistique, que le langage féminin en français chez les politiciennes reste un échange langagier spécifique, c'est un langage pur, normé et bien perfectionné au niveau grammatical, lexical, stylistique, phonologique et sémantique. Sur le plan de la langue, tout part de la définition que l'on veut donner au concept.

### - Liste Bibliographique :

- AEBISCHER Verena, (1970), *Les femmes et le langage Représentations sociales d'une différence*, sociologie d'aujourd'hui, Paris.
- AEBISCHER Verena, FOREL Claire, (1991) *Les femmes et le langage*, Bordas, Paris,.
- BAYLON Christian, MIGNOT Xavier, (2000) *Initiation à la sémantique du langage*, NATHAN, Paris.
- BOURDIEU Pierre, (1981) *Ce que parler veut dire*, Ed, Fayard, Paris,.
- CHARAUDEAU. P, (2002) *Langage et discours, éléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique)*, éd. Hachette, Paris,.
- CHARAUDEAU. P, (2005), *Le discours politique, les masques du pouvoir*, Paris, Ed. Vuibert, Paris.
- DURRER Sylvie, (1995), *Les femmes et le langage. Selon Charles Bally "Des moments de décevante inadvertence"* Lausanne, Paris.
- ORECCHIONI KERBRAT Catherine, *L'énonciation*, (1999). SINGY Pascal, *les femmes et la langue. L'insécurité linguistique en question*, Lausanne (Switzerland), Ed, Armand Colin Paris.
- STRAKA. G, (1998) *Quelques observations phonétiques sur le langage des femmes*. Dans Orbis I, Paris.
- WEBER Max, (1996), *Sociolinguistique, société, langue et discours*, NATHAN, Paris.
- YAGUELLO Marina, (1989), *le sexe des mots*, Belfond, Paris.
- YAGUELLO Marina, (1992), *Les mots et les Femmes*, petite Bibliothèque Payot, Paris.
- Adriana Evangelizt, Natalie Raulin, (2007) Ségolène La femme, in Revue, *LIBERATION*, 2007.
- LAROUSSE Dictionnaire, (2000), Jean Dubois.
- LEXIBOOK Limited, (2005), *le dictionnaire électronique de français*.
- fr.wikipedia.org/wiki/Ségolène\_Royal (consulté le 22/03/2022)
- [www.dailymotion.com](http://www.dailymotion.com) (consulté le 24/04/2022)
- www.monsieur-biographie.com/.../biographie/segolene\_royal-3397.php (consulté le 22/03/2022)

### - Annexes :

#### Discours 1

« Française, français, mes chers compatriotes, mes cher amis, mes cher rassemblés, le suffrage universel a parlé. Je souhaite au prochain président de la république d'accomplir sa mission au service de tous les français. Je remercie du fond du cœur les prés de dix sept millions électeurs, de citoyens, de citoyennes qui m'ont accordé leur confiance et je mesure leur déception et leur peine. Mais je leur dis que quelque chose s'est levée qui ne s'arrêtera pas. »

(Applaudissements et cris du public. Merci Ségolène, merci Ségolène, merci Ségolène)

Je remercie tous tous les militants qui ont porté ce grand moment démocratique, bien sur les militants socialistes, mais aussi tous les autres militants de la gauche et de l'écologie, ce veux, désir de l'avenir, mais au-delà tous celles et ceux qui se sont mis en mouvement gardons intacts l'énergie et la joie des immenses rassemblements populaires vibrant de serveurs qui m'ont accompagnés tout au long de cette compagne ici et dans les outres mer

J'ai engagé un renouvellement profond de la vie politique, de ses méthodes et de la gauche. La forte participation traduit un renouveau de notre démocratie et notamment pour les jeunes. Partout dans le pays et en particulier dans les quartiers, qui se sont massivement inscrits pour voter. Bravo à tous ces jeunes pour cet engagement civique

Je serai au rendez-vous de ce travail indispensable et j'assumerai la responsabilité qui m'attend désormais. Mon engagement et ma vigilance seront sans failles au service de l'idéal qui nous a rassemblés, qui nous rassemble et qui va, j'en suis sure, nous rassembler demain pour d'autre victoire (...)

Gardez confiance. Gardez intact votre enthousiasme. Restez mobilisés. Le combat continue, le combat a commencé avec vous. Ce que nous avons entrepris pour la France portera ses fruits j'en suis sure. Ensemble nous pourrons vivre l'espérance.

C'est ma conviction de femme de gauche et de progrès. Vive la république, vive la France.

(Applaudissements. Bravo)

## Discours 2

« C'est évident, écoutez c'est évident que c'est la Turquie doit un jour confirmer sa candidature et entre dans l'Europe c'est évident qu'il va reconnaître le génocide arménien, c'est évident...

Donc les choses doivent se faire mais il y a bien d'autre sujet sur la question des convergences de nouvel heure il était évident que l'Europe doit continuer ces efforts militaires diplomatiques pour contrer les dangers nucléaires iraniennes. Les menaces explicites de la part de ce pays contre Israël et la provocation verbale sont intolérables, mais la voix de la diplomatie avec l'Iran repose aussi sur la reconnaissance du rôle de ce pays dans la région. J'ai énormément l'invitation dans l'ensemble des pays européens

Je ne vous le cache pas qu'à l'origine c'est cela aussi qui m'a fait comprendre l'importance de l'enjeu et la tente à l'égard de la France. Je suis pas encor élue, et portant je suis invitée pratiquement toutes les capacités européennes et quelque soit l'échelon de toute façon ce travail là ne sera unitile avec les parlementaire qui m'entoure parce que de toute façon cette échance là nous devons la préparer dès maintenant, on pense la comme proposition concrète qu'il va falloir qu'on met en place une fiscalité européenne très incitatif »